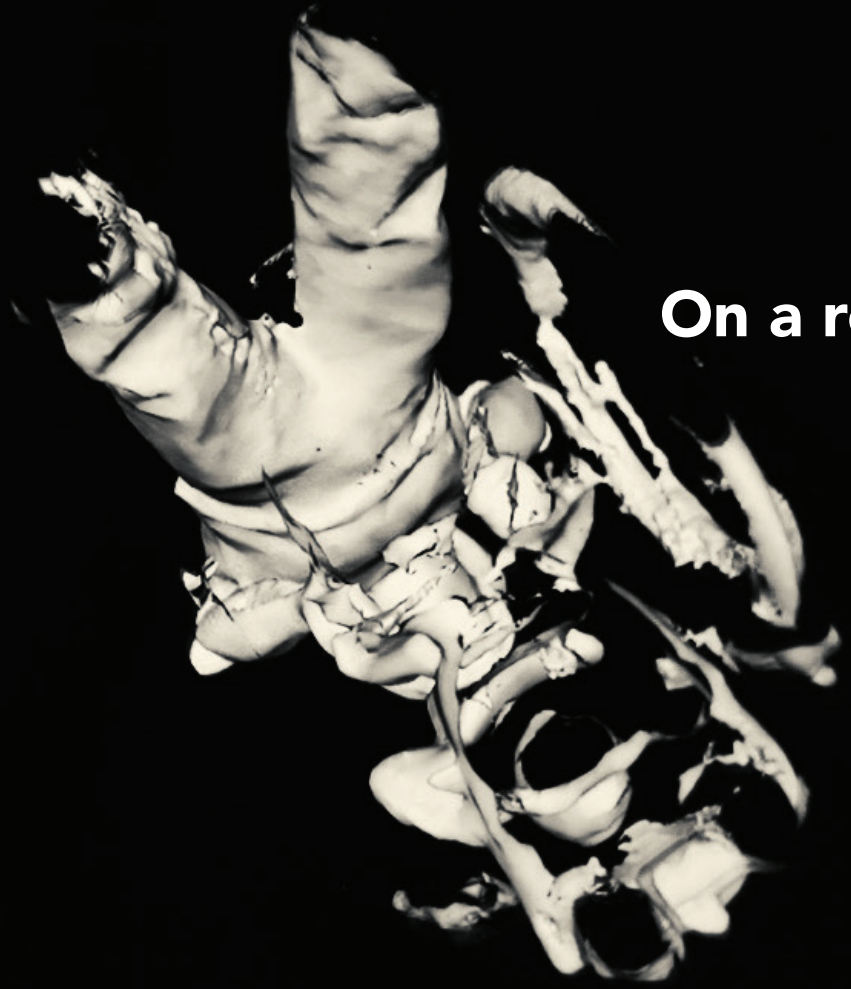

On a roulé sur la lune

un film de Camille Gallard

« On a roulé sur la lune » est un voyage sans début ni fin véritables.
Un film de « science et fiction » qui nous emmène littéralement sur une autre planète.
Dans l'espace, la communication avec les astronautes est complexe, liée à la technologie, les corps sont appareillés et luttent contre la gravité.

Dans un institut d'éducation motrice (IEM), peut-être pouvons-nous vivre un voyage qui n'en est pas si éloigné.

sur cette table

Rendre visible l'invisible

L'IEM est un lieu que l'on a rarement l'occasion d'appréhender. Les enfants en situation de handicap moteur qu'il accueille sont peu visibles dans l'espace public. Celui-ci n'est pas adapté à leurs besoins et la logistique requise pour faire des sorties s'avère être assez complexe. Ces jeunes sont coincés non seulement dans leurs corps mais aussi entre les murs de l'établissement.
Ce cocon est aussi prison. La forme singulière du film rend compte de cet univers étranger. Entre quotidien et imaginaire, le choix du voyage sur la lune et l'imagerie des astronautes s'est imposée dans ces correspondances d'un monde à un autre, un moyen de nous échapper de l'emprise du réel.

Une odyssée sonore

C'est par le son que débute cet étrange voyage.
Le groupe NEEBIIC, autour de son attirail de synthétiseurs, concocte des ambiances sonores tantôt feutrées, tantôt stridulantes. Sur des boîtes à rythmes rudimentaires, le duo fouille dans ses programmes pour ciseler des mélodies envoûtantes et singulières.
Soudain, des archives sonores surgissent. La cinéaste cherche à mêler la fiction et le réel et met ainsi en perspective le passé et le présent.

Science et fiction

Dans ces images en noir et blanc, graphiques, brutes et douces à la fois, Camille Gallard n'utilise qu'un seul décor: la couverture de survie. On ne recouvre cependant pas totalement la réalité du lieu initial. C'est parcellaire. L'artiste laisse entrevoir, çà et là, des fragments de moquette, de sol, de fauteuil roulant. La couverture de survie glisse d'un signifiant à un autre au gré des besoins : une cape princière, un réflecteur de lumière, un vaisseau spatial, un sol lunaire.

La cinéaste utilise du matériel médical (casques, corsets, déambulateurs) et les détourne au service du voyage, entre puissance de la machinerie et fragilité des corps.

Via la modélisation 3D, l'artiste compose une série de portraits d'ados, dévoilés dans de très lents mouvements de caméra à 360°. Ce procédé laisse apparaître des aspérités dans ces portraits blancs sur fond noir, morcelés, éclatés, rappelant à la fois la ruine, la fragilité et un espace futuriste, troublant d'avantage nos repères spatiaux temporels.

Le corps et la parole : filmer les langages

Par bribes et par trouées, le montage entremêle des passages documentaires et des interviews d'enfants et d'éducateurs. Les corps emprisonnés dans des appareillages et leurs gestes aléatoires sont filmés sans concession. Les paroles libres et pleines d'humour des pensionnaires viennent en contrepoint. Ils sont bien vivants, en pleine adolescence, traversés comme les autres par des pulsions et les sentiments amoureux.
Si Camille Gallard pose sa caméra pour écouter leur langage, la majeure partie du film est composée d'expériences corporelles : déplacements, danses, chants comme autant de performances filmées par l'artiste ou par les jeunes eux-mêmes avec une caméra Go Pro.

« On a roulé sur la lune » est une constellation d'images, de sons et d'expériences générant une alchimie particulière, une douce poésie cosmique. Ce film mène aussi une réflexion plus large : il évoque le regard, l'élaboration d'une œuvre visuelle dans laquelle l'artiste capte des gestes de sculpteur, de chorégraphe, de peintre.
C'est une aventure où le réel est perforé par l'imaginaire, où la multiplicité des regards nous invite à nous plonger entièrement dans une expérience sensitive, sensuelle, insolite.

FIL

Fiche technique

Projet réalisé dans le cadre de Culture-Santé
M.i.AA

teaser :
https://vimeo.com/373414445

durée :
52 minutes

année de production :
2019-2020

technique image :
noir et blanc / modélisation 3D / image Go Pro

réalisation :
Camille Gallard

musique originale :
Adrien Fontaine et Ludivine Vandenbroucke :
NEEBIIC

avec l'équipe et les jeunes de l'IEM Saint-Exupéry à Amiens, la participation de l'IME Bois le Comte à Albert et l'association PEP80

www.camillegallardfilms.com
06 32 57 88 97
gallard.camille@gmail.com